

LA
LETTRE DU CHEVALIER

L'inventaire des meubles du comte de M..., dressé le 8 octobre 1783 par ordre de M^e Gallezot, notaire royal de Belley, mentionne au feuillet 13, ligne 8 :

« Un secrétaire de Dame, dit Bonheur du jour, marqueté, de bois des îles, le dessus couvert d'une plaque de marbre blanc à bordure de bronze ciselé et doré, au-dessus le tiroir, une tablette mobile, se pouvant tirer pour former secrétaire, et recouverte de basane; le haut formé de deux battants à mosaïque de bois précieux; l'intérieur des tiroirs de bois satiné, moucheté ».

Vendu au décès du comte de M..., il fut longtemps dans une famille de propriétaires ruraux, qui habitaient la petite bourgade d'Anglefort sur le Rhône. Cette famille dut à sa prudence politique et au bon vouloir de ses fermiers de traverser la Révolution sans voir se disperser ni ses biens, ni ses enfants. Sous la Restauration, l'unique héritier de la maison fut appelé à Paris, où il se maria et demeura désormais. Ni lui, ni ses descendants ne vendirent le bien rural qu'ils ne visitaient qu'une fois par an, aux vendanges. Les meubles restèrent aux places qui leur étaient assignées depuis plusieurs générations; il fallut le hasard d'une réparation pour qu'on déplaçât le bonheur du jour; l'on enleva le tiroir